

M. Clark: Je me demande si le ministre des Finances peut changer radicalement d'attitude et commencer à assumer sérieusement ses responsabilités et s'il peut dire à la Chambre des Communes et aux Canadiens, qui s'inquiètent énormément de l'incertitude causée par l'incurie économique du gouvernement, quand il présentera un exposé budgétaire.

Peut-il nous dire si une date a été fixée, peut-il nous dire s'il tiendra sa parole et s'il présentera un budget à la mi-novembre et peut-il dire à la Chambre des Communes et au peuple canadien quand il présentera un budget au Parlement?

M. Chrétien: Je pense que le député commence à s'énerver. Hier, j'ai déclaré que je donnerais la réponse le lendemain ou le surlendemain. Le député pourrait certainement patienter encore vingt-quatre heures. J'ai dit que je donnerais la date aujourd'hui ou demain. Je n'ai pas l'intention de donner la date dès maintenant et j'ai jusqu'à demain pour tenir ma parole. D'ordinaire, je respecte mes promesses.

* * *

LES TRANSPORTS

L'ACHEMINEMENT DU GRAIN VERS LES POINTS D'EXPORTATION

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre chargé de la Commission canadienne du blé à la suite des événements survenus récemment et des questions déjà posées aujourd'hui.

Comme la République populaire de Chine désirait acheter six à sept millions de tonnes de grain et que la Commission canadienne du blé a signé un contrat pour lui fournir, à compter du 1^{er} septembre, trois millions de tonnes, non pas parce que la Chine n'en désirait pas davantage, mais parce que la Commission ne pouvait lui en livrer plus, et que le Canadien Pacifique, dont les profits ont atteint le chiffre record de 233 millions de dollars, a refusé de réparer ses wagons couverts qui permettraient de transporter davantage de grain, j'aimerais savoir quelles mesures le ministre compte prendre, premièrement, pour que les chemins de fer réparent au moins 5,000 wagons couverts leur appartenant et les remettent en circulation pour le transport du grain et, deuxièmement, pour coordonner les expéditions ferroviaires et maritimes afin que la Commission du blé puisse conclure des contrats plus importants qu'elle n'a pu le faire à cause de l'insuffisance des moyens de transport.

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports et ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, le député aimerait savoir, j'en suis sûr, que le Canadien Pacifique ne m'a pas vraiment opposé de refus définitif au sujet de la réparation des wagons couverts. La compagnie s'est dite satisfaite de pouvoir transporter une partie des 23 millions de boisseaux de grain pour l'exportation. Comme j'ai quelques doutes à ce sujet, je l'ai de nouveau pressée d'accepter notre offre de payer la moitié des frais de réparation de 1,000 wagons.

Bien sûr, nous cherchons constamment des moyens d'améliorer le transport du grain et nous avons chargé un expert d'étudier la situation, ce qui pourrait nous aider. Il y a également un autre problème à l'égard des expéditions de

Privilège—M. Brewin

grain, c'est qu'elles sont soumises à des contingences internationales. Il y a quelques années, la Commission du blé avait formé un comité d'experts pour voir si elle devait changer ses méthodes de commercialisation afin d'améliorer le transport et les approvisionnements en grain. Il faudrait peut-être qu'elle réétudie la question car il est difficile actuellement de respecter les délais de livraison.

LES OBSTACLES À L'ACHEMINEMENT DU GRAIN DANS L'OUEST

M. Gordon Towers (Red Deer): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au même ministre. Malgré ce qu'il a répondu au député de Vegreville et au député de Moose Jaw, le grain s'accumule dans les fermes et les élévateurs de l'Ouest si bien que, l'année dernière, les agriculteurs ont perdu 500 millions de dollars faute de moyens de transport.

Le ministre peut-il nous dire combien de temps il faudra pour réparer les voies ferrées récemment inondées et détruites, ce qui compromet le transport du grain vers Prince Rupert, et s'il envisage une autre solution?

● (1502)

L'hon. Otto E. Lang (ministre des Transports et ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, il n'y a pas de solutions faciles aux problèmes tels que grèves, glissements de terrain et effondrements de la voie alors que l'on cherche à faire transporter le maximum de céréales. Mais pour remettre cette question dans son contexte, j'aimerais que le député n'exagère pas. Lorsqu'il déclare que nous avons perdu pour 500 millions de dollars de ventes, il donne une idée entièrement fautive de la situation. L'année dernière, les producteurs ont livré plus d'un milliard de boisseaux de grain pour la première fois dans notre histoire.

Des voix: Bravo!

M. Lang: Bien que nous ayons eu une moisson record, nous avons assuré le transport de la totalité de la récolte et même un peu plus. La question est de savoir si nous pouvons encore faire plus, dans une année; d'après nous, nous voulons pouvoir assurer le transport de deux millions de tonnes ou de 50 millions de boisseaux de plus. Tel est l'objectif que nous nous sommes fixé.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le député de Greenwood (M. Brewin) m'a donné hier préavis d'une question de privilège qu'il comptait invoquer lorsque lui et le solliciteur général (M. Blais) seraient présents à la Chambre.

* * *

QUESTION DE PRIVILÈGE

M. BREWIN—LA CORRESPONDANCE REÇUE DU SOLLICITEUR GÉNÉRAL

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, j'invoque la question de privilège. Si Votre Honneur décide que la question de privilège est vraiment en cause, je demanderai si la lettre du solliciteur général (M. Blais), qui m'a été adressée le 27 octobre 1978, a cherché à m'induire en erreur et devrait être renvoyée au comité permanent des privilèges et élections.